



Jean-Pierre Fragnière

Quel âge avez-vous ?

J'ai vécu plus de trois quarts de siècle, je suis né en 1944.

Est-ce que vous mentionnez facilement votre âge ?

Si cela intéresse quelqu'un, je livre volontiers cette information.

Comment vous sentez-vous dans votre âge ?

J'exerce actuellement deux « métiers ». Celui de vieux qui avance lentement mais sûrement dans une nouvelle vie et cela d'une manière à la fois confortable et pleine de surprises. Celui de malade chronique qui exige de la patience et une discipline sévère, ce n'est pas tous les jours la fête.

Par quel terme (un vieillard, un vieux, une personne âgée...) aimez-vous qu'on appelle une personne de votre âge ?

Je suis un « vieux ». Il faut appeler un chat un chat !

Avez-vous un souvenir du moment où vous vous êtes dit, pour la première fois : « Je suis vieux ! »

J'allais prendre un train pour faire une conférence à Genève sur le thème du vieillissement. Le facteur m'a remis une enveloppe qui m'annonçait mon premier versement de l'AVS. À mon étonnement, j'ai ressenti un étrange frisson, l'impression de n'être plus comme avant.

Quand vous vous tournez vers les années qui viennent, comment les voyez-vous ?

Mon état de santé me contraint de vivre sous une épée de Damoclès. Depuis plus de 10 ans, je vis et je survis dans une sorte de dynamique du provisoire.

Au cours de cette période et dans ces conditions, j'ai publié une dizaine de livres et conduit une vie sociale à peu près satisfaisante. Peut-être les années à venir vont-elles me permettre de poursuivre ce chemin, on verra bien.

Quand vous pensez au jour où il vous faudra partir, que ressentez-vous ?

Dans un livre que j'ai publié il y a deux ans sous le titre *Oser la mort*, je sollicite la possibilité de pouvoir dire : je ne sais pas ! Je me prépare donc à entrer dans ces heures d'incertitude et d'interrogation. Il n'est pas impossible qu'elles s'avèrent difficiles et même pénibles. Mais je n'y pense pas tous les jours en me rasant.

Quelles activités vous sont-elles les plus précieuses dans cette période de votre vie ?

Outre les multiples tâches rendues nécessaires pour assumer la vie et la survie, mes intérêts m'orientent dans deux directions. D'une part, je poursuis une activité d'écriture et d'édition sur les questions qui relèvent de la thématique suivante : les solidarités dans la société de longue vie. D'autre part, je m'attache à découvrir, jour après jour, la croissance et l'épanouissement de trois petits-enfants. Surprises et étonnement m'invitent à porter un regard souriant sur le temps qui passe, mieux, sur le temps qui vient.

Comment vous sentez-vous dans le monde d'aujourd'hui ?

L'autre jour, bavardant avec un ami, je disais : si l'on nous avait dit, en mai 68, que nous allions devoir vivre entre Trump et Poutine, entre Amazon et une pandémie, nous nous serions montrés fort incrédules. Pourtant, je m'étonne de voir émerger des ressources et un élan vital qui nous permettent de faire face à cette situation inattendue et fort inquiétante. Aujourd'hui, il me paraît possible et souhaitable de savourer le présent, sans baisser les bras, et de cultiver un optimisme raisonnable.

Quand vous rencontrez une personne proche de votre âge, de quoi parlez-vous ?

J'adore partager des informations sur nos activités respectives. Je savoure les échanges qui portent sur nos souvenirs, nos cultures d'origine, celles que nous avons découvertes ensemble ou séparément. Et puis, il est bon et agréable de parler de tout et de rien... même du nouvel entraîneur du FC Sion.

15 décembre 2020



« Je suis né à la fin de la Deuxième Guerre mondiale, en 1944, dans le petit village de Veysonnaz (Valais), à 1230 mètres d'altitude. Les hivers étaient glacials et le chauffage rare. Enfant sage et appliqué (ou presque), j'ai suivi l'enseignement primaire dans les classes de mon père et de ma mère qui étaient tous les deux instituteurs. À l'âge de 10 ans, je suis entré à l'internat pour commencer mes études secondaires. Il n'y avait pas d'école accessible dans mon canton.

Après les examens de maturité fédérale, à 17 ans, j'ai travaillé pendant une année à l'usine Tissot, au Locle. Je suis entré au noviciat le jour de mes 18 ans. J'ai suivi la formation complète de philosophie et de théologie à l'université de Fribourg. Porté par l'élan du concile Vatican II, j'ai été ordonné prêtre en 1969, dans la congrégation des missionnaires de Saint François de Sales. Pendant ces années, j'étais fort engagé dans la politique universitaire et les mouvements qui ont précédé mai 68. Deux ans plus tard, je suis emporté par le coup de barre à droite qui plombe les comportements de la hiérarchie catholique et qui tue nos espérances. Je quitte l'institution ecclésiastique et je m'éloigne de l'église pour passer à autre chose et rester fidèle à mes idéaux.

Ma vie professionnelle sera consacrée à l'enseignement et à la recherche dans les domaines de la sociologie et de la politique sociale. J'étudie ces disciplines aux universités de Genève et de Lausanne. Ma thèse de doctorat porte sur le thème suivant : *Maîtriser la division du travail dans les professions sociales et sanitaires*. J'enseigne successivement et parallèlement à l'école « Pahud », à Lausanne, à l'université de Genève, à l'université de Neuchâtel et à la SUPSI (Scuola Universitaria Professionale della Svizzera Italiana) de Lugano. Ensuite, au cours de mes douze dernières années d'activité, je participe à la fondation de l'INAG (Institut Universitaire Âges et Générations, à Sion) dont je suis le Directeur scientifique.

Je me suis également fortement engagé dans la création des cycles de formation continue universitaire, en particulier celle du « Certificat de perfectionnement en politique sociale » à l'université de Genève.

En outre, j'ai développé plusieurs projets d'édition, en particulier : les éditions *Réalités sociales* et les éditions *Socialinfo*. J'ai signé, seul ou parfois

avec des collègues, une cinquantaine de livres. Par exemple, le *Dictionnaire suisse de politique sociale*, le *Dictionnaire des âges et des générations*, *Oser la solidarité* et *Bienvenue dans la société de longue vie.* »

Notice biographique rédigée spécialement
par Jean-Pierre Fragnière.

